

«LE DEBAT»
ET LES MŒURS INTELLECTUELLES

Le Matin

Réponse à Christian Delacampagne

Le Débat continue de susciter... son propre débat. La revue dirigée par Pierre Nora avait violemment — et souvent bassement — attaqué les philosophes pour lesquels, à tort ou à raison, se passionnait le public : Jankélévitch, Bourdieu, Bernard-Henri Lévy. Dans le Matin du 30 juin, un jeune philosophe, Christian Delacampagne, s'en était indigné dans une lettre ouverte à Pierre Nora. Les collaborateurs du Débat répondent aujourd'hui à Christian Delacampagne.

LECTEURS, amis, et pour certains d'entre nous, collaborateurs du Débat, c'est avec stupéfaction que nous avons lu dans le Matin du 30 juin une « Lettre ouverte à Pierre Nora, dans l'espoir d'assainir les mœurs intellectuelles ».

Le prétexte de l'apostrophe de Christian Delacampagne est le livre de Bernard-Henri Lévy intitulé l'Idéologie française. Nous pouvons différer d'opinion sur l'auteur de cet ouvrage et sur l'ouvrage lui-même, et approuver ou non la rigueur des jugements qu'ont portés sur lui des historiens aussi divers que René Rémond, Alain Besançon ou Jacques Julliard.

Mais ce qui nous confond, c'est qu'un critique qui se présente comme philosophe puisse accuser Pierre Nora de s'en prendre à un homme et non à ses idées, quand,

dès sa première phrase, cet historien annonce qu'il ne s'intéressera pas à « l'auteur Lévy », mais au « phénomène Lévy », dont nul ne saurait nier qu'il relève en priorité de l'histoire présente de notre vie culturelle.

Et ce qui nous indigné, c'est qu'à propos d'une critique conduite avec autant d'esprit que de compétence, on prétende dénoncer, parlant d'une revue qui est un honneur de la vie intellectuelle française, ouverte plus qu'aucune autre aux lettres étrangères et aux larges mouvements de recherche, la « haine pour la pensée »...

Qu'une revue qui, en un an d'existence, a déjà publié Lévi-Strauss et René Char, René Thom et Milan Kundera, Kouznetsov, Le Clézio, Paz, Naipaul, et tant d'autres, soit accusée de « participer à la dégradation des mœurs intellectuelles » et d'être pour

quelque chose dans « le bas niveau atteint par certaines polémiques », voire de « réduire la polémique au pugilat et le débat d'idées au simple règlement de comptes », voilà ce qu'il faut lire !

Une revue qui s'est placée elle-même sous le signe du débat ne saurait entraîner une constante approbation. Certains d'entre nous ont pu ne pas apprécier les articles qui ont pris à partie Jankélévitch ou Bourdieu. Mais dans le cas présent, comment s'étonner qu'un livre, lui-même polémique, suscite une réplique de nature analogue ? Allumer un brûlot expose au risque d'être, en retour, brûlé.

Quand, par un étrange retournement, on prétend interdire au Débat, au nom de la santé des mœurs intellectuelles, d'assurer la tâche même qu'il s'est assignée, il importe de rappeler ici l'urgence de cette entreprise et de marquer notre fidélité à cette revue et à ceux qui la font.

Georges Duby, Paul Flamand,
Jean-Claude Guillebaud,
Jean Lacouture, Mona Ozouf,
Pierre Soulages,
Jean Starobinski,
Jean-Pierre Vernant